

**L'ALGÉRIE APPELLE L'OPEP À RÉDUIRE SA PRODUCTION**

# L'inquiétante baisse des prix du pétrole

**La baisse des prix du pétrole inquiète le ministre de l'Energie et des Mines qui appelle l'OPEP à en série les causes, voire à baisser sa production.**

**Chérif Bennaceur – Alger (Le Soir)** - Inquiet, le ministre de l'Energie et des Mines l'était ce week-end face aux médias à propos de la nette baisse des prix du pétrole à moins de 100 dollars. De Kuala Lumpur, capitale de la Malaisie, où il participait à la 25<sup>e</sup> Conférence internationale du gaz, Youcef Yousfi a affirmé que les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), et donc l'Algérie, «s'inquiétaient de cette baisse». «Il n'est dans l'intérêt de personne de voir les prix chuter», soutient-il. Et cela dans le contexte où la gouvernance économique algérienne peine encore à se libérer de sa dépen-

dance des hydrocarbures, encline à la générosité budgétaire excessive en matière sociale et d'investissements publics malgré les avertissements récurrents des experts et opérateurs économiques. Certes, les raisons de cette baisse des cours de l'or noir restent à clarifier, observe Youcef Yousfi, qui attend à ce que l'Opep les examine lors de la réunion qu'elle tiendra le 14 juin prochain à Vienne. Notant que le marché pétrolier est «suffisamment approvisionné» mais refusant de se prononcer de manière prématurée, il estime que les membres de l'Organisation doivent «examiner les facteurs de cette détérioration, s'ils sont liés à la baisse de la



Ph. : DR.

demande, à l'excédent de l'offre ou à d'autres facteurs». L'occasion pour Youcef Yousfi de noter que la demande pétrolière mondiale stag-

ne actuellement, du fait de la crise de la dette souveraine européenne, cette demande devant baisser d'un million de barils/jour en 2012, par

rapport à 2011. Voire, l'Opep devrait baisser sa production s'il s'avère que le plafond de 30 millions de barils/jour a été dépassé, laisse-t-il entendre. «J'espère que nous allons trouver un consensus pour corriger la situation s'il s'avère que le plafond de 30 millions de barils/ jour a été dépassé. S'il ne l'est pas, nous allons encore examiner la détérioration des prix de ces derniers jours», dira le ministre de l'Energie. Et d'ajouter qu'«il faut analyser sérieusement la situation, les stocks sont en train d'augmenter un peu partout. Si nous avons dépassé le plafond qu'on s'est fixé en décembre à 30 millions de barils/jour, j'espère que nous allons parvenir à avoir les consensus qu'il faut au sein de l'Opep pour corriger la situation».

C. B.

**PRODUCTION DE PÉTROLE**

## La capacité de l'Algérie sera portée à 1,5 mbj

La capacité de production de pétrole sera portée de 1,4 million de barils/jour à 1,5 million de barils/jour dans quelques mois. «Nous produisons 1,2 million de barils/jour. Nos capacités sont de 1,4 million que nous allons augmenter à 1,5 mbj dans quelques mois», a déclaré le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, jeudi dernier à Kuala Lumpur. Et cela dans la mesure où Sonatrach devrait conforter sa production avec les nouveaux gisements qui vont entrer en production en 2013-2014, outre l'intensification de l'exploration de son domaine minier.

C. B.

**CONTRATS GAZIERS À LONG TERME**

## L'Algérie maintiendra la formule de prix

Le ministre de l'Energie et des Mines a écarté jeudi à Kuala Lumpur une révision de la formule des prix des contrats gaziers à long terme, une fois arrivés à terme. «C'est une politique de prix à long terme, nous ne pouvons intégrer les considérations du marché spot dans les contrats gaziers à long terme», a déclaré Youcef Yousfi. Et cela dans le contexte où certains contrats gaziers de l'Algérie arriveront à terme en 2019, des demandes de les reconduire ayant été déjà formulées par ses clients. Et d'autant que le long terme offre une sécurité de l'approvisionnement aux clients en dépit de

ses prix relativement élevés par rapport au marché spot. Or, des pays consommateurs demandent la refonte des contrats à long terme, dont les prix sont fixés par une indexation aux cours du pétrole, en appelant à une libéralisation du marché gazier qu'ils veulent transformer en un marché au comptant, où les prix seront libres comme ceux du GNL. Mercredi, l'Algérie avait défendu un prix juste pour le gaz, à travers des contrats à long terme qui représentent selon elle «une condition minimale» pour faire face à l'énorme investissement que doivent consentir les pays producteurs.

**ARCELORMITTAL EL-HADJAR**

## Le haut-fourneau remis en marche

C'est vers 20h30, jeudi soir, que les deux aciéries du complexe d'ArcelorMittal El-Hadjar (Annaba) ont reçu les premières coulées de fonte du haut-fourneau, après que les partisans de Aïssa Menadi, ex-SG du syndicat de l'entreprise, l'eurent évacué. Arrêté durant 36 heures pour son entretien périodique, celui-ci devait être remis en marche jeudi matin. Mais les personnes soutenant Menadi avaient empêché cette opération. Et ce n'est qu'après que ce dernier leur eut demandé d'évacuer les lieux, vers midi, que le haut-fourneau a commencé à fonctionner pour approvisionner les deux aciéries. Accompagné du nouveau député d'Annaba, Bahaeddine Tliba, celui-là même qui l'avait persuadé, mercredi matin, de quitter l'usine, Menadi est revenu jeudi après-midi

au complexe pour demander à ses partisans de ne pas entraver le travail à l'usine. Et pour cause, il leur a annoncé qu'il avait reçu des assurances pour la dissolution du conseil et des cellules syndicales de l'entreprise et l'organisation d'élections dans une semaine, au plus tard. Ce n'est pas l'avis de la centrale syndicale qui, à travers ses unions de wilaya d'Annaba et territoriale de Sidi Amar, a officiellement adressé, mardi dernier, une correspondance portant le n° 85/2012 dans laquelle elle informe du renouvellement de toutes les sections syndicales d'ArcelorMittal au cours du mois d'août 2012. Dans le même document rendu public, il est demandé à toutes les cellules relevant d'ArcelorMittal de «préparer les conditions les meilleures pour la réussite de cette opération». De

leur côté, les représentants des travailleurs (SG par intérim du syndicat d'entreprise et président du comité de participation) affirment que les prochains jours verront l'entame des discussions avec l'employeur pour la mise en forme du plan de réhabilitation des installations d'une valeur de 500 millions d'euros, ainsi que les négociations pour l'amélioration des conditions socioprofessionnelles des travailleurs. Dans un communiqué adressé aux travailleurs, les deux responsables du partenariat social de la filiale algérienne du géant mondial de la sidérurgie les exhortent à rester «unis et vigilants pour protéger et sauvegarder l'usine». «C'est notre seule ressource pour vivre, nous et nos enfants», ont-ils souligné.

A. Bouacha

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## L'Enie ouvrira ses portes le week-end

Après un bras de fer entre des dizaines de travailleurs de l'entreprise publique Enie de Sidi Bel-Abbès et la direction de cette dernière qui a duré plus d'une semaine pour demander la dissolution du syndicat d'entreprise UGTA dont le SG était vivement contesté et à un débrayage qui a entraîné, selon certaines sources, près de 16 milliards de centimes de pertes suite à la paralysie de chaînes de production, les deux parties se sont réunies mardi dernier à la table de négociations et l'issue a été fructueuse.

Selon nos sources, à la suite de cette grève qui a pris effet le mardi 29 mai dernier, une contestation de plusieurs dizaines de travailleurs réclamant le départ du SG, une décision qui est du ressort de

la fédération et non de l'administration comme cette dernière a tenté de l'expliquer à ces derniers mais sans résultat.

Devant l'entêtement des grévistes auxquels se sont joints des jeunes recrutés dans le dispositif de l'Anem et le pré-emploi, la direction a durci le ton avec ces derniers et c'est une cascade de sanctions et un dépôt de plainte pour entrave à la liberté de travail qui ont surpris les protestataires. Ces derniers ont tenté d'occuper la rue avec une marche, une demande qui a été rejetée par la Wilaya et les services de sécurité.

Devant l'impasse dans laquelle ils se sont retrouvés, le mouvement a vite fait de s'essouffler et selon notre interlocuteur, c'étaient des scènes

de pleurs et de regrets d'avoir suivi le mouvement de contestation qui ont prévalu au niveau de l'ENIE. Certains grévistes, pris de malaise, ont été évacués vers les UMC du CHU, nous indique-t-on. Finalement, le wali est intervenu, demandant la levée de toutes les sanctions pour apaiser le climat social de l'entreprise.

Quant au syndicat, promesse de son gel a été faite pour les prochains jours. Quant aux travailleurs et ex-grévistes qui ont décidé de se retrousser les manches pour rattraper les pertes enregistrées, ils se sont portés volontaires pour rejoindre les chaînes de production durant le week-end. Ainsi le samedi 9 juin sera un jour exceptionnel de travail pour l'entreprise.

A. M.

**BOUMERDÈS**

## Léger tremblement de terre

Une secousse tellurique a été enregistrée jeudi en début d'après-midi dans la wilaya de Boumerdès. Cette secousse, d'une magnitude de 3,4 sur l'échelle de Richter, a été localisée, selon les indications qui nous ont été fournies, dans la région de Bouzegza, soit à 10 km au sud-ouest de la ville de Boumerdès (ex-Rocher-Noir). L'épicentre de ce nouveau tremblement de terre, sans conséquence sur l'activité humaine, est situé à quelques kilomètres, de la faille dormante de Thénia-les-Issers, à l'est de Bouzegza et un peu plus loin, plus au nord et en mer, d'une autre faille, celle de Zemmouri notamment qui a causé la catastrophe de 2003.

Abachi L.